

### L'île rouge (3)

Chers lecteurs, chères lectrices,

Voilà quelques nouvelles de mes débuts d'enseignement à Gallo Junior. Les premières semaines scolaires, il faut savoir être patient et flexible avec les horaires. Mais en plus, vers mi-octobre, ne voilà pas qu'il y a des « cas de peste » et qu'il faut fermer les écoles pour décontaminer. Antsirabe n'a pas été beaucoup touchée par la peste, selon les nouvelles qui ne sont pas toujours très claires, mais il faut prévenir et du coup la première semaine de la rentrée, nous fermons l'école le jeudi et le vendredi. Plusieurs rassemblements sont interdits et la décontamination des lieux publics est obligatoire.

Actuellement, le rythme s'est installé. Voici donc, le déroulement d'une semaine à Gallo Junior : le lundi, nous commençons la semaine par le lever du drapeau et l'hymne national. Les élèves ont mis leur uniforme pour l'occasion. La directrice et le proviseur font un discours afin de rappeler certaines règles, mais aussi pour faire passer des informations. Le reste de la semaine, les élèves se mettent en rang du plus petit au plus grand et ce sont les enseignants qui les font rentrer en classe. Ceux qui sont tout devant sur la photo sont les députés.



Chaque élève possède un petit « carnet de bord » où l'on note son retard, son comportement, ses absences, son horaire, les informations de l'école, etc. Ce petit carnet de quelques pages est à conserver tout au long de l'année et fait le lien avec la famille. Dans cet établissement, l'élève doit parler français dès qu'il passe le portail, sinon il doit porter une sorte de badge. C'est le seul cahier offert, autrement en ce qui concerne les photocopies, les enseignants distribuent au début de la semaine des feuilles avec des exercices et ce sont les élèves qui paient le dossier.

En plus des cours que je donne, je m'occupe aussi de l'animation. A l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant, les élèves de seconde ont été animer des postes à l'association Zazakely (voir île rouge 1). Les élèves malgaches ont ainsi pu prendre conscience de certains droits qui ne sont pas respectés dans leur propre pays, comme celui de l'éducation qui n'est pas gratuite à Madagascar, ce qui fait que pas tous les enfants ont accès à l'école.



Pour finir, je voulais vous dire quelques mots sur les cours de français que je donne dans la prison le mercredi matin. Il y a à peu près 25 prisonniers, cela dépend des jours car le rythme n'est pas encore vraiment respecté et en plus la prison a été fermée plusieurs semaines à cause de la peste. Les niveaux de français varient beaucoup. Certains prisonniers savent à peine écrire une phrase, tandis que d'autres comprennent déjà bien des histoires simples. Là aussi, il faut savoir s'adapter. Lorsque j'entre dans cette prison, l'ambiance est assez lourde, mais les prisonniers sont accueillants.

Voilà du coup la suite de mon périple. Bonnes fêtes de fin d'année. A bientôt en 2018.

Anne Counet